

A la Foire de Saint-Ours

Autor(en): **Robert, Marianne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la Foire de Saint-Ours



Chaque année, à Aoste, les 30 et 31 janvier, se déroule la foire millénaire de la Saint-Ours consacrée à l'artisanat local. On y trouve bois sculpté, sabots, outils, meubles, jouets, objets en vannerie ou tissés, cuir et céramiques. Saint-Ours était prêtre et distribuait des sabots aux pauvres. Un des chapiteaux du cloître rappelle son histoire. Un serviteur de l'évêque Ploceano avait commis une faute et s'était réfugié dans l'église de Saint-Ours. Ce dernier intercédait auprès du maître et obtint son pardon. Mais Ploceano ne tint pas parole et le valet fut torturé. Saint-Ours prédit la mort du maître dans la soirée, ce qui survint.

Les comtes de Savoie renoncèrent à leurs droits de péage en faveur des Valdôtains fabricant des objets pour la foire. Aujourd'hui, les artisans professionnels ne sont qu'une dizaine, mais les amateurs sont nombreux. Parmi eux, deux femmes: Emma Frassy, d'Aoste, est une retraitée de l'administration régionale. Elle a suivi les cours financés par la



Emma Frassy.

région «pour que les traditions survivent». Sur vingt apprentis, on ne compte que quatre femmes. Elle sculpte avec la

pointe d'un Opinel, à la veillée, en hiver. Elle expose depuis six ans. Gisella Grange appartient à l'école de sculpture de Nus, près d'Aoste. Elle enseigne la religion dans une école. Comment en est-elle venue à la sculpture sur bois? « Par ma fille, qui a voulu apprendre et qui m'a entraînée, dit-elle. Ensuite cela m'a passionnée! » Ce faisant, elles ont continué la tradition artistique familiale puisque le père de Gisella était orfèvre et qu'elle-même dessinait des bijoux. Chez ces deux femmes nous avons ressenti le même amour de maintenir le lien avec la tradition locale.

Tout objet acheté lors de la Foire de la Saint-Ours porte «fortuna» (chance) dans la maison pendant l'année affirme-t-on. A vous de l'expérimenter l'année prochaine.

Texte et photos
Marianne Robert



Gisella Grange.

003882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A.B. 1260 Nyon
Mai 1993 N° 5
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 1345, 1227 Carouge